

LE CAPITALISME COGNITIF ET L'AGRESSION DE LA DÉMOCRATIE

par Laurent Alexandre

L'intelligence artificielle est une bombe à fragmentation pour la démocratie libérale. Selon notre conception d'un être humain dans tous les aspects de la société, il faudra tout repenser. Nous et notre société ne nous sauverons pas sans une remise en cause profonde des modes de fonctionnement actuels de la démocratie et des dirigeants qui comprennent les défis du tsunami technologique.

L'Intelligence Artificielle (IA) organise un vertigineux changement de civilisation en permettant le déchiffrement de nos cerveaux, le séquençage ADN et les modifications génétiques, la sélection embryonnaire et donc le « bébé à la carte » : cela bouleverse les consciences, choque les croyances et explose les clivages politiques traditionnels.

Elle transforme le monde des médias et autorise des formes radicalement nouvelles de manipulations des électeurs : le jeu et les équilibres politiques en sont compliqués.

Elle permet aux géants du numérique, à leurs clients et aux services de renseignement de comprendre, d'influencer et de

manipuler nos cerveaux : cela remet en cause les notions de libre arbitre, de liberté, d'autonomie et d'identité, et ouvre la porte au totalitarisme neuro-technologique.

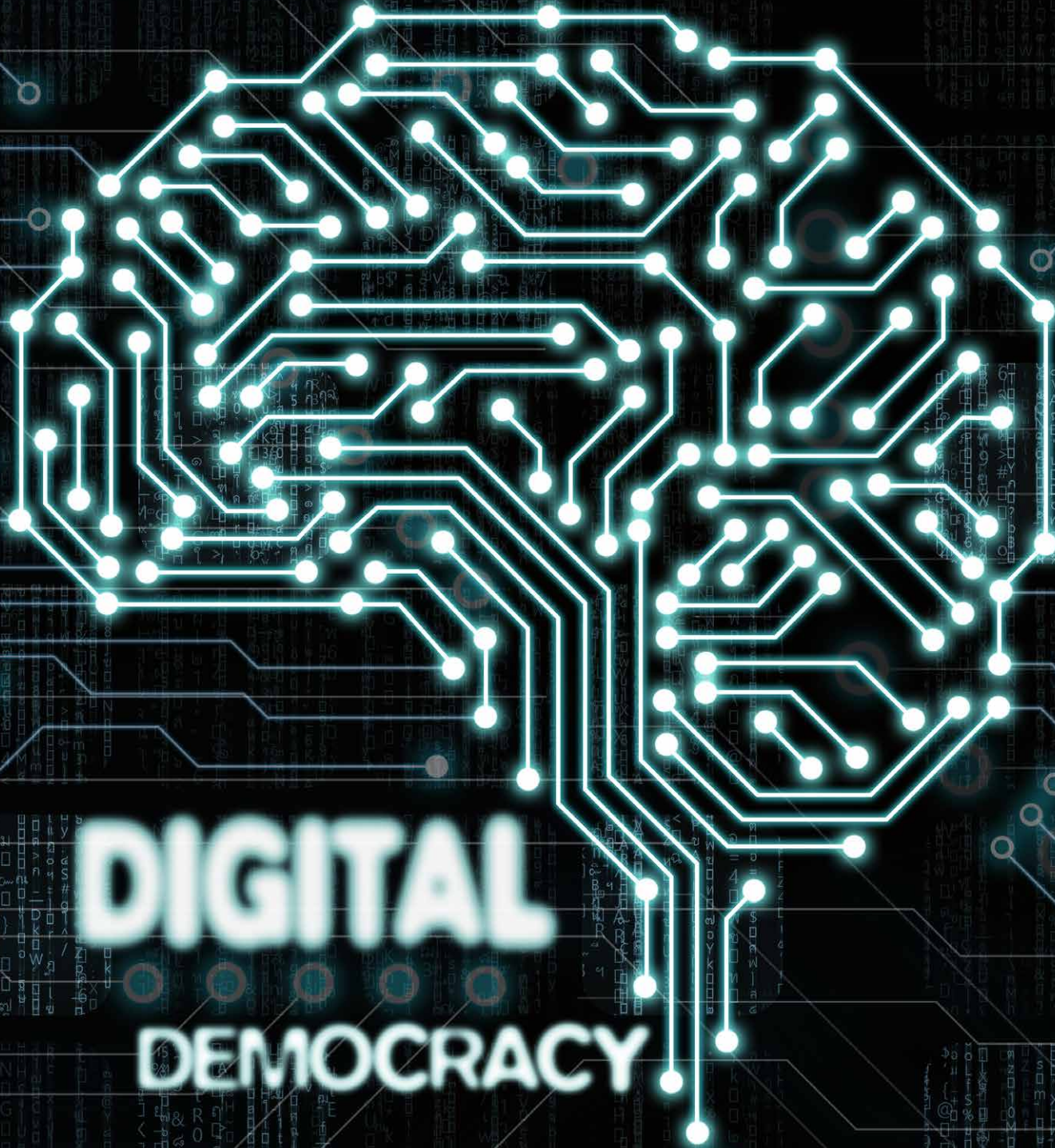
Elle accélère l'histoire en générant un étourdissant feu d'artifice technologique : les lents, archaïques et laborieux mécanismes de production du consensus politique et de la Loi sont bien incapables de suivre et de réguler tous ces chocs simultanés.

Elle remet en cause tous les ancrages et références traditionnels : dépassés par la violence et la rapidité des changements, les classes populaires s'ouvrent à toutes les aventures politiques même les plus baroques.

Face à l'AI peut-on encore sauver la démocratie ?
[@dr_l_alexandre](#)



© Shutterstock



DIGITAL DEMOCRACY

Elle confère à ses propriétaires – les patrons des géants du numérique – un pouvoir politique croissant : cela produit un coup d'État invisible.

Elle fait l'objet d'une guerre technologique sans merci : les hiérarchies entre individus, entreprises, méga-pôles et pays changent à une vitesse folle, ce qui crée quelques gagnants et beaucoup de perdants.

Elle donne un immense avantage aux individus dotés d'une forte intelligence conceptuelle à même de manager le monde complexe qu'elle construit : cela alimente le rejet des élites, le complotisme et la contestation des experts.

Elle génère mécaniquement des inégalités croissantes et des monopoles en concentrant la richesse autour des géants du numérique : cela attise le populisme.

Elle n'est pas comprise par les systèmes éducatifs qui précipitent les enfants vers les métiers les plus menacés par son développement, ce qui nous promet bien des gilets jaunes.

Elle se bâtit sur le premier territoire privatisé – le cyberspace – qui appartient aux géants

du numérique : cela réduit la souveraineté des états démocratiques.

Elle se fabrique quasi exclusivement à partir de données comportementales personnelles : les géants du numérique sont favorisés mais davantage encore le régime chinois orwellien de surveillance sociale qui devient son meilleur terreau.

Elle apporte, pour la première fois dans l'histoire moderne, un avantage économique et organisationnel aux régimes autoritaires : cela sape l'exemplarité du modèle occidental de démocratie libérale.

Elle ne pourrait être régulée que par des politiciens brillants, mais la vague populiste qui l'accompagne conduit l'opinion à réclamer au contraire une baisse des salaires des ministres et hauts fonctionnaires. Les géants du numérique peuvent donc récupérer les meilleurs talents, la défense de la démocratie est affaiblie.

Dans un monde remodelé par l'intelligence artificielle, technologie et démocratie deviennent contradictoires, faute d'une classe politique adaptée aux enjeux. Nous sommes

“

*L'Intelligence
Artificielle se bâtit
sur le premier
territoire privatisé
– le cyberspace – qui
appartient aux géants
du numérique :
cela réduit la
souveraineté des états
démocratiques.*

”

AI

dans une course de vitesse pour sauver la démocratie, hackée par la technologie.

Le sauvetage de la démocratie suppose un changement des élites politiques

Le capitalisme doit être réinventé. Les mécanismes traditionnels de régulation économique – fiscalité, droit de la concurrence, droit des brevets... – ne fonctionnent plus à l'ère du capitalisme cognitif.

L'ingénierie technologico-politique chinoise est une réussite éblouissante. La vision à long terme des démocraties qui deviennent des « technotatures » sera supérieure au modèle en crise du libéralisme politique et de l'économie sociale de marché. Nos élites doivent retrouver le sens du temps long.

La classe politique fait semblant de croire que l'école et la formation professionnelle vont mettre à niveau la population face à l'IA. L'éducation va beaucoup décevoir : elle n'a jamais démontré sa capacité à augmenter les capacités intellectuelles. Il faudrait que la classe politique admette qu'il faut investir autant dans la recherche en pédagogie que nous investissons dans la lutte contre le cancer pour commencer à réduire les inégalités intellectuelles.

Sauver la démocratie va exiger des décennies de travail et ne pourra passer que par une profonde remise en cause de son fonctionnement actuel et l'émergence d'élites comprenant le tsunami technologique.



> AUTEUR

Laurent Alexandre est un spécialiste des développements technologiques et des défis qu'ils génèrent. Il est chirurgien, neurobiologiste fondateur de Doctissimo, et de nombreuses entreprises de haute technologie. Son dernier livre est L'IA va-t-elle aussi tuer la démocratie?

Interview de Gustavo Cardoso,

Professeur en science de la communication - ISCTE-IUL Lisbonne

